



l'étincelle



Bulletin des hôpitaux de Strasbourg

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

Lundi 3 avril 2023

Encore et toujours : luttons jusqu'au retrait !

Samedi dernier, c'est la petite ville de Vire (Calvados, 12 000 habitants), là où Borne s'est fait élire député, qui attirait tous les médias. 535 gendarmes ont eu beau en faire une forteresse où personne ne pouvait entrer sans être contrôlé plusieurs fois, et dissuader les habitants de défiler en attisant la crainte des « casseurs », dix fois plus de manifestants ont à nouveau exigé le retrait de la loi de démolition des retraites !

L'arbre des retraites cache une forêt de colères...

À Vire comme partout en France, la colère contre Macron, président des riches, s'est approfondie durant la semaine écoulée. Les grèves reconductibles, les manifestations et piquets de blocage ont à nouveau rythmé l'actualité. L'âge du départ à la retraite reste la préoccupation centrale de ceux et celles qui s'expriment. Mais on ne se limite plus à refuser les 64 ans : le retour aux 60 ans est plébiscité, par les salariés du public comme du privé.

Depuis que la jeunesse déferle à son tour dans les rues, le lien est fait entre les retraites de misère et la précarité que subissent bon nombre d'étudiants et de jeunes travailleurs : « de cette société-là, on n'en veut pas ! » Et les salaires de misère, il y en a marre ! C'est en appelant à lutter pour leur augmentation que les syndicats ont conclu la manifestation de Vire samedi dernier. La hausse des prix frappe en effet bien plus fort les produits alimentaires de base que tout le reste. Ce sont encore une fois les classes populaires qui en supportent les conséquences !

... que bâtons et lacrymos ne suffisent plus à mater

Le gouvernement espère nous dégoûter des manif en les saturant de gaz lacrymogènes. Il espère nous diviser en mettant en scène les affrontements entre soi-disant « bons flics » et « méchants casseurs ».

Succès limité : si parmi nous certains hésitent davantage à descendre dans la rue, c'est par crainte de la police, pas des autres manifestants. Et après le déferlement de violences policières à Sainte-Soline (Deux-Sèvres) lors de la manifestation contre les méga-bassines, des dizaines de rassemblements ont eu lieu en soutien au mouvement. Les Soulèvements de la terre menacé de dissolution par le pouvoir.

Main tendue ? Poursuite du bras-de-fer !

Macron est complètement cramé dans l'opinion. Son dernier discours l'a prouvé, au point qu'on pourrait presque souhaiter qu'il reparle bientôt ! Et c'est Borne qui se fend d'une « main tendue » à l'intersyndicale. Celle-ci l'a aussitôt acceptée.

Mais à la base, on s'interroge et même on se méfie. Nous sommes en phase avec cette déléguée au congrès de la CGT qui s'est faite notre porte-parole en interpellant le secrétaire général sortant : « Camarade Philippe Martinez, qui t'a donné mandat pour parler de médiation alors que les travailleurs sont dans la rue ? » Borne affirme ne rien vouloir lâcher sur les retraites, alors que discuter ? Cela devrait être aux grévistes, aux manifestants, aux participants aux blocages, à nous toutes et tous qui continuons à contester sa politique de décider. Démocratiquement.

Quant à la pause dont le chef de la CFDT, Laurent Berger, avait parlé, cela voudrait dire quoi ? Mettre notre mouvement en pause ? Pas question ! Cela reviendrait à desserrer l'étau dans lequel le pouvoir est pris, alors que nous sommes en train de le contraindre à capituler.

L'heure n'est pas à la relâche. Bien au contraire ! L'intersyndicale a décidé d'une prochaine date de mobilisation jeudi 6 avril. Il faudra descendre à nouveau massivement dans les rues, en grève : ce sera notre réponse à la prétendue « main tendue » de Borne, en fait à son obstination à casser les retraites. D'ici là, il faut poursuivre les grèves reconductibles, les blocages, les assemblées générales de toutes sortes, afin de maintenir l'ébullition sociale. Chaque jour qui passe dans cette atmosphère voit le gouvernement perdre un peu plus le bras-de-fer. Nous pouvons river définitivement le cercueil de sa « réforme » !

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants.

Mail : etincelle.hopitaux67@gmx.com. Site : www.convergencesrevolutionnaires.org



NPA l'Étincelle - Hôpitaux



NPA_Strasbourg

Sous-effectif sans intérim

La direction des HUS a récemment pris la décision de recourir à des agences d'intérim pour palier au manque d'effectifs soignants. Nos collègues intérimaires font leur possible pour s'adapter aux contraintes particulières de chaque service, même si cela n'est pas sans poser de problèmes. C'est une politique de maintenir ce sous-effectif permanent, parce que rien n'empêcherait la direction de favoriser des embauches par des stagiairisations accélérées : l'EPSAN à l'hôpital de Brumath a par exemple opté pour des stagiairisations directes des IDE et des AS et accélère également les titularisations ensuite, permettant ainsi de constituer des équipes fixes et formées à leur poste pour une période plus longue. Si cela est faisable, à nous de l'imposer par nos mobilisations.

Colère commune

Lors de la dernière journée de mobilisation interpro, un dynamique cortège cheminot côte-à-côte avec celui des étudiants mobilisés contre la réforme s'est rendu particulièrement visible et audible en tête de la manifestation. Ce cortège commun a été rendu possible par une discussion et une décision commune prise en assemblée générale en lien avec les étudiants.

C'est ce genre de lien qu'il est nécessaire de favoriser entre les différents secteurs mobilisés pour tous ensemble les faire battre en retraites.

#Bemorefrench : La lutte contre la réforme des retraites montre l'exemple !

Apparu de manière humoristique pour commenter les Français continuant tranquillement leur dîner malgré les feux de poubelle, le hashtag #BeMoreFrench est devenu viral sur les réseaux au Royaume-Uni pour inciter à prendre exemple sur la lutte contre la réforme des retraites pour lutter pour les droits sociaux – dans un contexte de grèves intenses pour les salaires outre-Manche. Car oui, notre lutte se voit, par-delà les frontières et peut en encourager d'autres. Partout en Europe, des grèves pour les salaires se multiplient, face à une offensive patronale généralisée. Alors, nous avons tout intérêt à nous inspirer de nos luttes respectives : chaque lutte doit nous donner la confiance que nous pouvons gagner – en France et au-delà !

Allemagne : une « méga-grève » qui en appelle d'autres

Lundi 27, une grève paralysait les transports – portuaires, aériens et les transports en commun – et quelques autres secteurs. Elle était appelée par deux syndicats en parallèle, fait inhabituel en Allemagne. Baptisée « méga-grève » par les médias, qui se sont jetés sur l'occasion pour discréditer les syndicats et envisager un durcissement du droit de grève, elle a notamment mobilisé des dizaines de milliers de cheminots : aucun train à longue distance n'a circulé !

Les négociations sont en pause jusqu'à Pâques, mais d'autres grèves similaires pourraient suivre. Habités aux grèves ficelées, site par site, syndicat par syndicat, souvent de courte durée, les grévistes ont pris conscience de leur force collective. Faire grève tous ensemble, partout en même temps : voilà une bonne habitude à prendre !

La fin de vie : un sujet central dans les hôpitaux

Une convention citoyenne regroupant 184 personnes a été chargée par l'État de proposer une orientation concernant la fin de vie et l'éventuelle « aide active à mourir ». Leur décision risque de crispier les mâchoires des lobbies « pro-vie » qui militent activement contre l'IVG et l'euthanasie. Il est certain que l'euthanasie est un sujet clivant, mais la convention citoyenne semble avoir tranché à 92% pour l'ouverture de l'accès au suicide assisté après 3 mois de débats. L'autorisation pour une personne en fin de vie de demander de l'aide pour terminer son existence avec dignité serait une grande avancée pour notre société et la considération que nous portons à la vie humaine. Mais restons vigilant : dans une société dirigée par le profit, cette liberté de mourir dignement pourrait bien être utilisée pour « optimiser le nombre de jours d'hospitalisation » et « réduire les coûts du secteur de la Santé ». L'euthanasie la plus urgente et nécessaire c'est celle du capitalisme.

**À Strasbourg : manifestation
contre la réforme des retraites
jeudi 06 avril
14h Place de la République**